



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO
Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde
COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN HAÏTI ET DANS LES CARAÏBES
paixenhaiti@gmail.com

LETTRE OUVERTE

À la population haïtienne,
Aux Haïtiens de l'étranger et à toute personne solidaire
Au sein de la Communauté internationale

Depuis longtemps, la population haïtienne subit de nombreux dommages liés à la situation sociopolitique qui s'aggrave d'année en année. Cependant, depuis 2018, les habitants - toutes classes confondues et, en particulier ceux de Port-au-Prince, la capitale - sont devenus les otages de groupes armés ayant envahi soixante pour cent des quartiers (y compris la région de Corail Cesselesse où étaient réfugiés les sinistrés du tremblement de terre de 2010). Ces groupes armés rackettent les entreprises, rançonnent les personnes et tuent les policiers qui veulent protéger les habitants. Toute vie sociale et culturelle a disparu. Circuler dans les rues expose les gens à de graves dangers (kidnapping, attaques à mains armées, balles perdues, etc.). Quant à la jeunesse, elle est privée de son droit à l'éducation - les problèmes d'insécurité supprimant ou retardant la rentrée des classes - aux loisirs et à l'insouciance que son âge mériterait.

En mars 2023, augmentant leur puissance et leur violence, les groupes armés envahissent presque tous les quartiers, jettent les familles à la rue pour s'installer chez elles. Cela sans aucune intervention d'un gouvernement dont le peuple haïtien attend protection.

Aujourd'hui, la méfiance et la peur se sont renforcées. La population vit dans l'angoisse, la colère, le désespoir et se sent abandonnée de tous. En outre, traumatisée par les épreuves de son passé, elle redoute l'envahissement de puissances étrangères espérant profiter de cette situation pour annexer leur pays. Cet état de stress permanent conduit les familles à chercher des solutions dans la fuite, choix à court terme mettant leur avenir en péril.

L'encourageant dans cette erreur, le gouvernement américain propose une aide, semblant alléchante au premier regard, mais irresponsable et illusoire à long terme. Expatrier provisoirement aux États-Unis un membre d'une famille... En attendant quelle issue ?

Cette option ne fera qu'augmenter la souffrance et la crainte du lendemain d'une population qui aime assez son pays pour accepter d'affronter ses épreuves « chez elle » à condition que nous soutenions ses actions.

EXEMPLES DU QUOTIDIEN DE LA POPULATION DE PORT-AU-PRINCE EN AVRIL 2023

- Presque chaque jour confinés chez eux, les habitants ne sortaient que pour leurs obligations et rentraient à leur domicile bien avant la nuit à cause des risques de kidnapping auxquels ils n'échappaient cependant pas en plein jour. Dès mars, nouvelle escalade de la violence : de plus en plus de personnes et de familles sont enlevées à leur domicile.
- Familles et amis ne pouvant se rencontrer qu'aléatoirement, ils développent un sentiment de tristesse et d'isolement. Dépendants d'une situation chaotique, ils vivent au jour le jour, dans l'improvisation totale et sans pouvoir se permettre de projets.
- Pour les adultes comme pour la jeunesse, la vie culturelle est réduite à néant. Quant aux artistes, ils ne peuvent exercer leur art, les plus chanceux étant obligés de s'expatrier à l'étranger.
- Dans un état de stress permanent, les Haïtiens se sentent vulnérables et abandonnés face à une situation qui semble devoir se régler par les puissances internationales, sans qu'ils puissent exprimer leurs besoins immédiats et leurs souhaits pour l'avenir de leur pays et de leurs enfants.
- Sachant que leur départ ne serait qu'une solution temporaire les obligeant à laisser leur maison aux mains des groupes armés présents dans presque tous les quartiers, ils subissent une pression constante par leurs familles ou amis vivant à l'étranger afin qu'ils quittent leur pays.
- Pour se protéger de ces groupes armés, beaucoup de jeunes n'ont d'autres recours que de prendre les armes ou rallier leur rang.
- Les paysans ne peuvent ni écouler leurs récoltes vers Port-au-Prince, ni acheter des produits de première nécessité, cette situation amplifiant la misère dans le reste du pays.
- Les problèmes d'électricité pénalisent chaque jour la population, l'essence devient rare et les rues sont envahies de débris, augmentant les risques de maladies, alors que la population est privée de soins médicaux. Ces facteurs amplifient la paralysie du pays.
- Les entreprises ne peuvent assumer le salaire de leurs employés et, de plus, doivent négocier des droits de passage avec des groupes armés successifs sans que les douanes puissent s'interposer.
- Face à eux et abandonnés de leur gouvernement, les policiers risquent chaque jour leur vie sans aucune directive pour prendre soin de la population et pour se protéger.



CE QUE NOUS ATTENDONS

Du Gouvernement haïtien et de ses institutions (Forces de la police et de l'armée)
De la Communauté internationale
Des institutions et des entreprises de la Société civile
De la population jeune et adulte
Des familles haïtiennes vivant à l'étranger

DU GOUVERNEMENT HAÏTIEN ET DE SES INSTITUTIONS

Le peuple haïtien a besoin d'un appui provisoire d'envois de troupes étrangères apportant une « aide momentanée » à la police locale afin de déloger les groupes armés.

- Nous demandons au Gouvernement haïtien et au Premier Ministre par intérim, Ariel Henry, d'autoriser officiellement la police et l'armée à s'associer pour défendre la population et le pays aux mains de ces groupes.
- Nous demandons aux forces de police et aux forces armées de s'unir en vue de libérer le pays de ces groupes qui oppriment les habitants.
- Nous proposons qu'une liste d'armements manquants soit rédigée par les deux institutions qui seront autorisées à demander des fonds aux pays voisins, à la communauté internationale et aux personnes de bonne volonté pour en faire l'achat.
- Nous souhaitons qu'un « Comité de contrôle » de la Société civile fasse le suivi des dons et de leur affectation.

DES FORCES DE LA POLICE ET DE L'ARMÉE

- Nous demandons une protection préventive des quartiers fragilisés qui ne sont pas encore sous le joug des groupes armés.
- Une partie des policiers devra être affectée en priorité à la protection de la population et des lieux fragilisés pour la reprise d'une vie normale.
- La partie des dons venant de la communauté haïtienne ou internationale qui permettra un salaire décent aux policiers et aux soldats - afin qu'ils puissent être entièrement disponibles à une cause commune, celle de protéger la population - sera gérée par le « Comité de contrôle ».
- Nous demandons une protection préventive des entreprises, grossistes, etc. qui subissent un racket quotidien appauvrissant leur direction, leurs collaborateurs et leur famille afin qu'ils puissent continuer à travailler au développement du pays et de ses habitants.
- Nous demandons une protection préventive des institutions telles que les écoles et les universités, les lieux de cultes et les associations locales.

DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

- Nous demandons aux gouvernements de la communauté internationale de venir « solidairement en aide et sans arrière-pensée » aux forces de la police et de l'armée, par l'envoi d'armements ou de dons en espèces pour l'achat de matériel de guerre en vue de déloger les groupes armés paralysant le pays.
- Nous demandons que des soldats des pays voisins ou de la communauté internationale soient envoyés « provisoirement » en renforcement des forces de police et militaires, pour aider à la mise en place de la logistique et pour soutenir leurs actions afin de protéger la population, en particulier dans les lieux fragilisés.

DES INSTITUTIONS ET DES ENTREPRISES DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

- Nous demandons aux entreprises, manufactures, sociétés, compagnies et institutions locales de s'unir solidairement afin de participer aux salaires des soldats et des policiers qui s'engageront à protéger leur lieu de travail et leurs collaborateurs.
- Nous demandons aux entreprises et aux institutions locales de soutenir notre action en collaborant avec les forces de la police et de l'armée venus les protéger.

DE LA POPULATION JEUNE ET ADULTE

- Nous demandons à la population jeune et adulte de changer son état d'esprit, de sortir de sa morosité et de devenir partie prenante de notre action à tous les niveaux de la Société. Du plus haut au plus bas de l'échelle, chaque personne est importante. Elle est un maillon de la chaîne qui dépend de sa solidité.
- Ce travail sur l'état d'esprit « Pas de colère ni peur ni méfiance, mais de la détermination et de la constance » permettra à chacun de retrouver sa paix intérieure afin de créer un inconscient collectif fort et positif pour construire une paix durable au sein du pays.

DES FAMILLES HAÏTIENNES VIVANT À L'ÉTRANGER

- **Nous demandons aux familles haïtiennes vivant à l'étranger** de comprendre que la crainte d'une catastrophe imminente ne sert qu'à la créer. Leur famille et leurs amis restés au pays ont besoin de leurs prières et de leur capacité de visualiser une Haïti libérée de toute ingérence et retrouvant la paix. La « force du vouloir » et la « confiance en l'avenir » permettront à toutes et à tous de garder un état d'esprit positif agissant pour le retour de la sécurité, de l'opulence et du bonheur.
- **Nous leur demandons de comprendre que quitter le pays** n'est qu'une solution à court terme, le laissant sans défense et livré à lui-même, pour revenir plus démunis encore et sans projet d'avenir.
- **Nous leur demandons une aide efficace sous forme de dons** pour que leur famille et la population haïtienne prennent leur vie en main sans attendre l'aide d'un gouvernement provisoire. Des programmes pour la paix et pour l'autonomie spirituelle et financière des habitants fonctionnent déjà au sein des écoles et dans des quartiers fragilisés avec de magnifiques résultats. Ils doivent s'étendre à l'ensemble de la ville de Port-au-Prince et à celui du pays.

CONCLUSION

- Pleurer sur soi est une perte de temps. Le but de cette lettre ouverte n'est ni de se révolter contre l'égoïsme et la lâcheté des uns et des autres, ni de croire que les problèmes - si graves soient-ils - sont insolubles. Nous proposons des solutions réalistes, à la portée de chacun de nous, mais exigeant courage, travail et détermination.
- D'abord, décider de cesser d'avoir peur et de souffrir,
- Ensuite, décider de faire confiance en l'être humain solidaire et courageux se trouvant à l'intérieur de chacun de nous,
- Puis, agir ensemble, chaque jour et sans se décourager face à des apparences masquant une évidence, celle que la vie récompense ceux qui croient en elle et travaillent à leur réussite,
- Enfin, persévérer sans relâche jusqu'au résultat escompté.
- Le peuple haïtien a toujours revendiqué sa fierté de ne pas plier face à l'adversité. L'occasion lui est donnée de le prouver, mais il doit se libérer de la méfiance et de la colère qui ont été ses premiers ennemis.
- Transformer cette méfiance en vigilance et cette colère en volonté déboucheront sur des actions constructives et à long terme.
- Peu importe les apparences. Qu'il croit en lui et il finira par réussir !

MERCI À TOUTES ET À TOUS DE L'AIDER SUR CE CHEMIN DE LA VIE ET DE LA PAIX

Suisse et Haïti, le 26 avril 2023

MERCI DE FAIRE CIRCULER NOTRE LETTRE OUVERTE AU PLUS GRAND NOMBRE

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS POUR LA PAIX EN HAÏTI ET DANS LES CARAÏBES

Suisse - Haïti

paixenhaiti@gmail.com